

IL Y A 30 ANS, LE PREMIER CHANTIER DE JEUNES AU CHÂTEAU D'ANCENIS

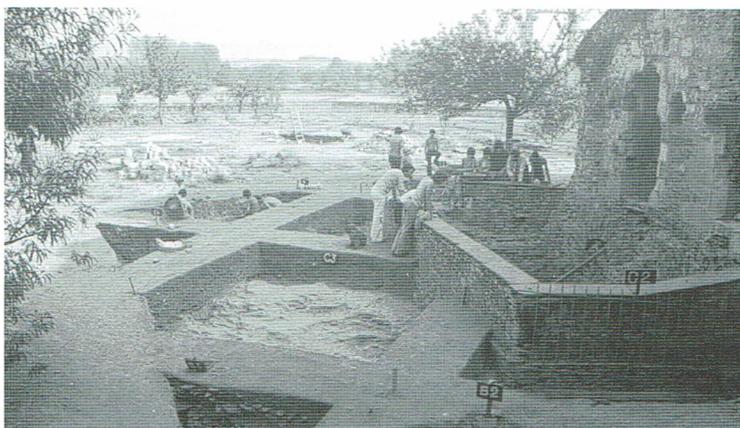
Bertrand Boquien

En 1972, peu d'anceniens connaissaient le Château. Il appartenait à la Congrégation des Ursulines de Chavagnes-en-Pailliers, en Vendée. Il abritait une école depuis 1850. Une petite équipe, conduite par Loïc Menanteau et Emmanuel Séchet et agissant sous l'égide du Syndicat d'initiatives, s'intéressait au patrimoine architectural de la ville d'Ancenis. Elle venait de prendre la défense du dolmen de la Pierre-Couvretière, empêchant son enfouissement, et travaillant au dégagement de ses abords. Les mêmes personnes souhaitaient faire connaître le château et y effectuer quelques recherches. Le projet est bien accueilli par la direction de l'établissement scolaire, qui autorise l'organisation de visites des parties médiévales et du parc, et l'organisation d'un chantier.

Ce premier chantier a pour objet le déblaiement d'une cavité conduisant sous le Bastion. Il permet de dégager une petite casemate, d'où, autrefois, un canon pouvait prendre en enfilade tout ce qui s'aventurait au pied de la muraille du château, le long de la Loire. Cette cavité, jusqu'alors, avait sa légende. Elle passait pour être l'entrée d'un souterrain qui rejoignait Liré en passant sous la Loire.

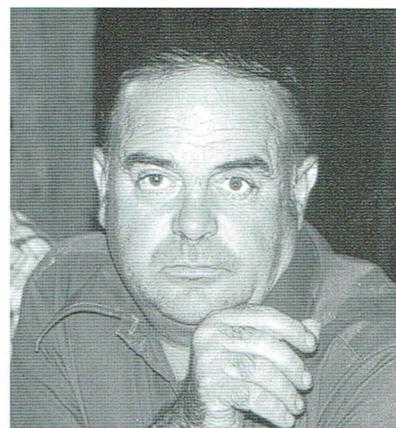
Un second chantier est organisé en 1973. Il est axé cette fois sur la galerie d'entrée du château, qui s'ouvre entre les tours et sert alors de garage et de préau. L'objectif est de retrouver la disposition d'origine de cette galerie dont le sol est fortement remblayé. De plan très original, elle se compose d'une salle voûtée, abritant autrefois un rare exemple de ponts-levis couverts, et d'un grand "hall", aux magnifiques voûtes sur croisées d'ogive. Le chantier permet le dégagement de la base de la porte charretière qui suivait le petit pont-levis, de son couloir, ainsi que d'un escalier descendant de la cour jusqu'à une porte ouvrant 6 mètres plus bas dans la fosse des ponts-levis. De là, une poterne donnait probablement accès aux fossés.

En 1974 et 1975 sont organisés deux chantiers internationaux avec le concours du Mouvement Chrétien pour la Paix, organisme d'échanges internationaux. L'équipe s'installe le temps de ces chantiers dans l'ancienne ferme de l'Île Delage, prêtée par la Cana. Un très beau cadre, mais un confort très sommaire.



Fouilles dans le Jardin du Midi (1976)

Elles permettent la mise au jour des vestiges d'une grosse tour cylindrique, probablement une tour maîtresse, détruite au xv^e siècle, pour la construction de l'entrée actuelle.



Emmanuel Séchet : Conseiller municipal, passionné par le château, il a participé à toute l'organisation des chantiers. Il fut par la suite maire adjoint d'Ancenis, il est décédé en 1996.



La ferme de l'île Delage

Lieu d'hébergement des chantiers internationaux. Ce bel exemple de l'architecture des fermes des îles de Loire a été démoli en 1992.



Le puits

Sur ce cliché, le puits vient d'être découvert au fond de la mare du jardin. Profond de 6 m, il était obstrué par un épais bouchon de maçonnerie. Sa fouille livrera un matériel archéologique remarquable.

En 1976, l'équipe, devenue entre temps une association (future A.R.R.A) obtient l'autorisation du Service des Antiquités Historiques de procéder à des fouilles archéologiques, qui comprendront plusieurs campagnes (jusqu'en 1978). Ces fouilles sont concentrées dans le Jardin du Midi, qui forme terrasse au-dessus des quais et de la Place du Pont. Il existe là, en arrière d'une des tours de l'entrée, un enchevêtrement de structures ruinées bien difficiles à interpréter, même après la suppression du lierre qui les enserrait. La fouille met au jour la base d'une grosse tour cylindrique. Les structures indéchiffrables du jardin sont en fait les vestiges de cette tour détruite, incorporés à la tour actuelle. Un puits est mis au jour au milieu de ces structures, au fond de la réserve d'eau du jardin, préalablement vidangée et nettoyée. Ce puits livrera un matériel archéologique de grand intérêt, dont les pièces maîtresses sont un gantelet d'armure du ^{xv}^e siècle et des pics et marteaux de tailleurs de pierre.

A côté de la réserve d'eau, une fosse est retrouvée. Elle avait servi de dépotoir et contenait de nombreux déchets alimentaires, ainsi que de belles pièces de céramique. Il s'agit vraisemblablement d'une ancienne fosse de latrines, qui desservait les étages de la tour disparue.

En 1977, le château est classé Monument Historique. En 1986, il est acquis par la ville d'Ancenis. L'École déménage et s'installe dans l'ancien Lycée Joubert, Rue Georges-Clémenceau. Le Centre Féminin d'Études Rurales restera 9 ans de plus au château comme locataire, avant de gagner récemment un bâtiment réhabilité de l'ancienne Caserne Rohan.

Les premiers travaux de restauration ont commencé vers 1990, avec la réfection des toitures du haut-pavillon du Grand-Logis. L'ancienne chapelle construite par les religieuses a été démolie en 1992. Enfin, une nouvelle campagne de travaux, achevée en 1999, a vu la restauration du portail et des tours d'entrée, puis du pavillon dit "de Marie Fouquet".

De nouveaux chantiers de bénévoles ont été organisés par l'A.R.R.A. à la fin des années 1990. Ils ont permis cette fois une meilleure connaissance du Grand Logis, vidé depuis plusieurs années de toute affectation.

On sait qu'il faudra encore longtemps et beaucoup de travaux avant que le château d'Ancenis soit en état de recevoir à nouveau des visiteurs. Les chantiers de jeunes bénévoles ont fait progresser la connaissance du monument et mis en évidence sa richesse archéologique. Ils ont contribué à sensibiliser les anceniens à leur patrimoine. Ils ont constitué pour leurs participants une expérience dont beaucoup gardent encore 30 ans après, la nostalgie. ■